

modérément élevée et séparée de la suivante par une voûte en berceau semblable à celles qui couvrent les bas-côtés, Les trois coupoles sont donc assises sur un plan carré que limitent quatre berceaux symétriques.

L'ensemble de ce système s'appuie sur seize colonnes groupées deux à deux, soit quatre groupes à droite et quatre groupes à gauche. Ces colonnes sont en marbre bleu de Savoie ; elles sont ornées de cannelures et de braccets à rosaces. Celles du sanctuaire en marbre rouge sont plus remarquables encore. Le travail de leurs chapiteaux est d'une extrême délicatesse, et les anges à genoux dont on les a surmontés, et qui embrassent de leurs ailes la naissance des nervures de la voûte, produisent un merveilleux effet.

On prépare, dit-on, sans relâche, l'exécution du maître-autel. C'est le clergé du diocèse qui en a pris les frais, et une large souscription a répondu à cette fraternelle et sympathique invitation.

Et maintenant, que vous dirai-je ? Je n'entre jamais à Fourvières sans en sortir ému, reconnaissant au fond de l'âme, pour la protection que la sainte Vierge accorde à la France, plein d'admiration pour ces grandes œuvres que la foi et l'amour inspirent. Ah ! oui, on a bien eu raison de dire que le culte de Marie est encore de nos jours, comme dans tous les temps, le type de la beauté religieuse. En se réfléchissant dans la pensée, dans la parole, et sous la main des artistes chrétiens, quelles merveilles inconnues de l'antiquité grecque et romaine la beauté morale de la Vierge a partout suscitées ! Et aujourd'hui, quels chefs-d'œuvre n'inspire-t-elle pas encore !

Pour parler vrai, j'étais venu à Lyon, comme on dit chez nous, à *reculons* ; un peu parce que je l'avais déjà vu, un peu parce que le voyage de Paris ici me semblait bien long sans arrêts. Eh bien, je partirai de Fourvières, le cœur serré. Il me semble qu'en descendant la sainte colline, je vais dire un adieu bien long à la plus tendre et à la meilleure des Mères, car elle a